



On a tout
revu!

réouverture
le 15 avril 2023

SOMMAIRE

LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE GOYA | pages 4 > 8

LES MÉTAMORPHOSES D'UN PALAIS | pages 9 > 13

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE | pages 14 > 29

L'HISTOIRE DU MUSÉE EN QUELQUES DATES | pages 30 - 31

LES NOUVEAUTÉS DU PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE | page 32

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES | pages 33 - 34

LA BIBLIOTHÈQUE - CENTRE DE DOCUMENTATION JEANNINE
BATICLE | page 35

LA NOUVELLE CONVENTION AVEC LE MUSÉE DU LOUVRE | page 36

LES AUTRES PARTENAIRES DU PROJET | pages 37 > 39

INFORMATIONS PRATIQUES | page 40

L'ensemble des visuels sont disponibles et téléchargeables à l'adresse
suivante : <https://we.tl/t-92PCUq96EA>

CONTACTS PRESSE

Sandrine Serrano – Directrice – 06 27 30 28 57
Laurane Viguié – Communication – 05 63 71 58 49
communication@ville-castres.fr
www.ville-castres.fr

CONTACTS MUSÉE

Joëlle Arches – Directrice-Conservatrice – 06 15 89 81 49
Valérie Aébi – Service des publics – 05 63 71 59 87
goya@ville-castres.fr
www.museegoya.fr

Visuel de la couverture

© Service Communication, Ville de Castres, Francisco de Goya y Lucientes, *Autoportrait aux lunettes*, vers 1800, Huile sur toile

LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE GOYA

Fermé depuis mars 2020, le musée Goya de Castres rouvrira ses portes au public le 15 avril 2023 au terme de trois ans de travaux.

Après presque trois années de travaux, le musée Goya fait peau neuve afin d'accueillir le public dans des espaces entièrement rénovés et agrandis.

Des sols aux toitures, en passant par les façades et les huisseries, les travaux de rénovation ont permis de réhabiliter le bâtiment et d'améliorer son accessibilité. Parallèlement, le parcours de visite et la muséographie ont été entièrement repensés afin de redéployer les œuvres dans de nouveaux espaces et favoriser ainsi une meilleure expérience de visite.



LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE GOYA

Un accueil-boutique situé en rez-de-chaussée et ouvert sur la ville, deux cabinets d'arts graphiques, un salon des donateurs, ainsi que de nouveaux espaces d'exposition, de circulation et de confort ont considérablement modernisé le musée.

Consacré à l'art espagnol depuis 1947, le musée Goya renforce ainsi sa singularité en présentant les plus grands artistes de la péninsule ibérique, du Moyen Âge à nos jours. Le public y découvrira Velázquez, Goya, Picasso, Dalí, Miró, Tàpies, Barceló et bien d'autres encore.

Un programme d'expositions temporaires et d'événements permettra de créer un dialogue avec la collection, de découvrir le travail de nombreux artistes, anciens et actuels, et de multiplier les approches autour des œuvres.



LES RETROUVAILLES

Samedi 15 et dimanche 16 avril 2023

Intitulé « Retrouvailles », le week-end de réouverture s'adresse aux petits et grands grâce à une programmation dense et variée. Ces deux journées seront placées sous le signe du partage, de la réappropriation et de la découverte.

LE PROGRAMME DU WEEK-END

- **10h : Ouverture au public et visites libres jusqu'à 20h.**
- **10h30, 12h, 14h30, 16h : Visites-découvertes des collections :** « Le musée en 10 chefs-d'œuvre » par les médiateurs du musée (durée : 45min/1h).
- **11h, 14h : Visites flash de l'exposition Miró, « Hommage à Gaudí. L'espace et la couleur »** (durée : 30min).
- **De 10h à 20h : Animations pour les familles :** jeux de piste en autonomie, livrets-jeux enfants, espace coloriage.
- **De 10h à 20h : Démonstrations des techniques de la gravure** dans l'Atelier du musée.

DES TEMPS FORTS RYTHMERONT CES DEUX JOURS

- **Samedi et dimanche à 15h : Spectacle « Le voyage immobile »** par Laura Campagnet, Compagnie L'arbre du dire et du geste. Visite sensorielle au fil des collections dans les salles du musée.

LES RETROUVAILLES

Samedi 15 et dimanche 16 avril 2023

- **Samedi à 18h : Autour de l'exposition Miró, rencontre avec Yoyo Maeght** dans la salle des États. Petite-fille du galeriste et mécène de Miró, Aimé Maeght, Yoyo Maeght exerce depuis toujours ses activités dans le monde de l'art, notamment en tant que commissaire d'expositions. Elle racontera ses liens avec les artistes, et en particulier avec Joan Miró qu'elle a personnellement connu et pour qui elle garde une immense admiration.
- **Dimanche à 17h : Ballet Español de Murcia « Pasion Flamenca » dans la cour d'honneur** (repli au théâtre en cas de pluie). Compañía Carmen y Matilde Rubio (durée : 1h15). Spectacle haut en couleurs voyagez vers le sud de l'Espagne, au cœur même du Flamenco (Patrimoine de l'Humanité) à travers les différents "palos" : Alegrías, Bulerías, Fandangos, Seguiriyas, Tangos, Soleas, Caña..., ils représentent un grand tableau où les artistes évoluent et terminent par une festivité Flamenca au rythme de la musique.
- **Samedi et dimanche de 21h à 22h : Chaque soir, dès la tombée de la nuit, les gravures de Goya prennent vie dans le jardin de l'Évêché.** La Ville de Castres célèbre l'ouverture du nouveau musée Goya avec ce spectacle inédit réalisé par l'équipe des Fresques de lumière. Une introspection dans l'intimité du maître où d'incroyables effets lumineux se produisent sur l'imposante façade du palais épiscopal. Complément de la visite du musée, la fresque « Les Rêves de Goya » met en scène l'identité, l'authenticité, l'imaginaire du lieu et du célèbre artiste Francisco de Goya. Dans une trajectoire narrative colorée, les œuvres gravées regorgent de vie. Elles nous emmènent dans l'Espagne et l'enfance de Goya, où Reine du cirque, pluie de toros, hommes volants... invitent à un voyage onirique sur une musique aux touches hispaniques écrite sur-mesure. Un spectacle créé par Christian Salès, une production CS PROD Architectes des imaginaires (Lyon). L'expérience de ce spectacle est conçue pour être vécue depuis les multiples points de vue des allées de dentelle végétale du jardin de l'Évêché. *Tous les jours de 21h à 22h, en boucle toutes les 15 minutes, jusqu'au 8 mai*

Ce projet tient évidemment compte de la volonté de l'équipe municipale de réduire la consommation énergétique, à travers des lampes à LED et lasers peu énergivores et sans temps de préchauffe.

LES RETROUVAILLES

Samedi 15 et dimanche 16 avril 2023

DES EXPOSITIONS ACCOMPAGNERONT CE WEEK-END

- **EXPOSITION INAUGURALE**

Miró, « Hommage à Gaudí. L'espace et la couleur » du 15 avril au 4 juin 2023

Cette exposition présente pour la première fois au public la série complète gravée *Gaudí*, remarquable ensemble de vingt-et-une gravures acquises par le musée entre 2003 et 2022. D'une grande poésie, très colorée et particulièrement joyeuse, cette série permet d'apprécier l'œuvre tardive de Miró dans le domaine de la gravure, mais également d'explorer les liens qui ont uni ces deux grands artistes catalans, Miró et Gaudí, tous deux symboles de Barcelone.

- **EXPOSITIONS ÉPHÉMÈRES**

La culture participative : L'école municipale des beaux-arts dialogue avec les collections du musée Goya ! À l'occasion des Retrouvailles, les élèves de l'école et leurs professeurs vous proposent une installation dans le jardin de l'Évêché inspirée des œuvres du musée, à travers différents points de vue et techniques.

Jardin de l'Évêché

Mémoire(s) de chantier #1 : Les élèves de Castres (École du Centre, Collège Jean Jaurès et Lycée du Sidobre) engagés dans le projet pédagogique, artistique et culturel « L'envers du décor » présenteront le résultat de leurs travaux.

Exposition dans l'Atelier (pendant 3 jours)

Mémoire(s) de chantier #2 : Le photographe Laurent Frézouls a été invité par le musée à porter un regard singulier sur le chantier de rénovation, dans ses dimensions humaines et architecturales. *Exposition au rez-de-chaussée*

J'aime mon musée ! : Pour célébrer la réouverture du musée Goya, des commerçants de Castres ont été invités à parrainer une œuvre du musée dont ils présenteront une reproduction dans leur vitrine. Partageant la même volonté d'animer et de rendre attractif leur cœur de ville, tout en se félicitant des Retrouvailles avec le musée Goya, ils s'associent à ce dernier pour cette opération avec le désir réciproque de véhiculer une image positive de la Ville de Castres.

LES MÉTAMORPHOSES D'UN PALAIS

« Un musée restauré, agrandi, mais surtout profondément repensé dans sa relation aux publics et à la ville ». Joëlle Arches, directrice du musée Goya, conservatrice des musées de Castres

UNE RÉNOVATION D'ENVERGURE

Plus qu'un simple « relooking » de façade, les travaux de rénovation du musée Goya ont permis de remettre en valeur ce palais épiscopal d'architecture classique datant du XVII^e siècle. En effet, il avait grand besoin d'une réfection de ses toitures, façades et huisseries. C'est ainsi qu'un vaste chantier s'est engagé, du sol aux plafonds ! Une centrale de traitement d'air réversible a été installée dans les combles afin de stabiliser le climat du bâtiment, et d'assurer une meilleure conservation des œuvres.

À l'intérieur du bâtiment, des travaux de réaménagements des espaces ont été entrepris de manière à réhabiliter d'anciens bureaux inoccupés et agrandir ainsi la superficie du musée. En matière de restauration, il convient de noter la reprise de l'escalier d'honneur dont les marches en pierre ont été refaites, et le dépoussiérage et la consolidation des frises peintes dans les salles du premier étage.



LES MÉTAMORPHOSES D'UN PALAIS

Ce projet d'envergure répondait à trois grands objectifs :

- rénover tout d'abord un monument historique prestigieux,
- le rendre ensuite accessible à tous les publics en installant un ascenseur,
- et enfin agrandir le musée pour redéployer une collection exceptionnelle, riche de plus de 5 000 œuvres, qui n'a cessé de s'enrichir. Un défi de taille visant à réinventer le cheminement et l'agencement des espaces intérieurs, tout en veillant à préserver la structure, l'histoire et les volumes du palais épiscopal.

Au cours des travaux, un décor peint de faux-marbre et de colonnes, datant probablement de la moitié du XVIII^e siècle, a été mis au jour dans la salle des États. Entièrement restauré, il permet aujourd'hui d'enrichir notre connaissance de l'histoire du palais épiscopal et de restituer un de ses décors.



LES MÉTAMORPHOSES D'UN PALAIS

VERS UN MUSÉE DU XXIE SIÈCLE

Au-delà de la rénovation du bâtiment, un des principaux objectifs était aussi de **réinventer le musée Goya**, repenser le parcours dans de nouveaux espaces, recréer une cohérence d'ensemble, à travers :

- Une **rénovation élégante et respectueuse** de l'histoire du bâtiment menée par l'architecte Axel Letellier.
- Une **campagne de restaurations d'œuvres** : du bichonnage à la restauration fondamentale. Près de quarante œuvres, sculptures, peintures et arts graphiques, ont été traitées pour améliorer leur présentation au public, par des restaurateurs spécialisés.
- Une **campagne de restauration et de fabrication de cadres** : parallèlement à la restauration des œuvres, une quarantaine de cadres ont été soit restaurés soit créés par l'équipe technique du musée.
- Une **meilleure conservation** des œuvres grâce à un contrôle du climat.
- La conception d'une **nouvelle muséographie** par Jean-Paul Camargo.
- Une **meilleure accessibilité pour le public** : installation d'un ascenseur et de deux monte-personnes, création d'une nouvelle banque d'accueil adaptée.
- De **nouveaux outils de médiation** : panneaux de salles, cartels simples et développés, deux vitrines didactiques, cinq bornes interactives, une vidéo, des projections d'images.
- Une **bibliothèque - centre de documentation** accessible sur rendez-vous.
- De **nouveaux outils de communication** : nouveau logo et identité visuelle, pages sur les réseaux sociaux, site internet avec un portail des collections.

LES MÉTAMORPHOSES D'UN PALAIS

L'AGENCE LETELLIER ARCHITECTES



Créée en 1998 à Toulouse et en 2017 à Paris, l'agence Letellier Architectes regroupe aujourd'hui cinquante professionnels engagés au service de la qualité. Une pluralité de personnalités et de parcours fédérée autour d'une vision commune de notre métier : **une architecture sensible, guidée par la créativité et l'exigence.**

Trois valeurs fondatrices dans la lignée de notre identité :

- Observer sensiblement et attentivement le potentiel intrinsèque d'un site et s'imprégner de la mémoire d'un lieu pour une **intervention respectueuse de son contexte,**
- Donner vie aux projets de nos clients, les accompagner **de l'idée à la réalisation, en plaçant l'utilisateur au cœur de la réflexion,**
- Mettre en œuvre une démarche qui s'attache autant à **la fonctionnalité du lieu qu'à son esthétique** pour donner corps à **une architecture contextuelle.**

L'agence intervient sur des bâtiments aux exigences fortes tels que les Monuments Historiques et sites protégés, les sites urbains complexes en zone sensible, les bâtiments passifs ou labellisés BEPOS, grâce à sa démarche Haute Qualité Environnementale.

L'ensemble de ces projets met en exergue **notre pluridisciplinarité,** cœur de notre force de proposition. Nous concevons le patrimoine telle une passion, une expérience poussée dont l'intervention s'inscrit dans des processus de créativité à l'origine du cadre bâti : **« conserver c'est transformer ».**

Cette philosophie innovante mène sans cesse notre action vers de nouvelles réflexions, entre volonté humaine, techniques de pointes et cohérence des projets d'une exigence sensible pour une intervention juste et mesurée.

LES MÉTAMORPHOSES D'UN PALAIS

L'AGENCE DE MUSÉOGRAPHIE SALUCES-CAMARGO

Saluces a été fondée à Avignon, en 1986, par Jean-Paul Camargo, qui, après avoir défendu de jeunes artistes contemporains au sein d'une galerie qui portait le même nom, s'est lancé dans le design, dans son acception la plus large : objet, graphisme, scénographie, environnement...

C'est dire si l'ancrage de l'agence se situe, dès ses débuts, au cœur de l'univers de l'expression artistique, de la culture et du patrimoine. La double casquette de ses acteurs, intervenant aussi bien dans le design graphique, qui a permis de nouer de nombreuses relations dans le monde de l'édition, du patrimoine, que dans celui de la scénographie et de la muséographie, a conduit l'agence à porter de nombreux projets nationaux et régionaux.

Du Palais des Papes d'Avignon, aux musées de Marseille, en passant par Paris, la RMN Grand Palais et le musée du Luxembourg, le musée national Château de la Malmaison, le musée Granet d'Aix-en-Provence et son extension, la Collection Planque,



la fondation Vasarely d'Aix-en-Provence, les musées des Beaux-arts de Lyon, de Montpellier, d'Angers, de Valence, le musée Dauphinois de Grenoble, le musée Hyacinthe Rigaud de Perpignan, le musée Matisse de Nice, le musée de l'Éphèbe d'Agde, le musée Henri Prades de Lattes-Montpellier, le musée national de Sèvres et de Limoges, le musée de la Romanité de Nîmes, le musée Arles antique, l'agence a tissé des liens avec de nombreuses institutions.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

« Le musée Goya possède des œuvres remarquables des plus grands artistes espagnols. Si le parcours fait la part belle au fameux Siècle d'Or et aux œuvres de Goya, il réserve une place non moins importante aux arts des XIXe et XXe siècles. »

Le musée Goya conserve l'une des plus importantes collections d'œuvres d'art hispanique en France, allant du Moyen Âge jusqu'à nos jours. Déployé au sein d'un ancien palais épiscopal entièrement rénové, cet ensemble est aujourd'hui rendu accessible à un large public. Dans des espaces agrandis, le musée exposera environ 600 œuvres, peintures, sculptures, mobilier, armes, monnaies, etc. Parmi les artistes incontournables, les visiteurs pourront retrouver les œuvres de Pacheco, Velázquez, Murillo, Goya, Picasso, tout en découvrant de nombreuses nouvelles pièces, notamment modernes et contemporaines.

En voici un petit aperçu !

La collection en chiffres :

- 5 000 œuvres
- Dont 1 500 pour le fonds hispanique



UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les incontournables



Francisco Pacheco (Séville, 1564 - id., 1644)
Le Christ servi par les anges dans le désert, 1616
Huile sur toile
Collection musée Goya

Francisco Pacheco peint *Le Christ servi par les anges dans le désert* entre 1615 et 1616, qui demeure son incontestable chef-d'œuvre. Le grand tableau exécuté en un peu plus d'une année n'est autre qu'un rébus sacré ainsi qu'une véritable leçon de peinture. Pacheco en décrit avec soin la composition dans son traité sur la peinture (publié post-mortem en 1649) et précise qu'il se situait dans le réfectoire d'un des plus importants couvents de Séville, San Clemente el Real. La chose la plus exceptionnelle dans cette peinture demeure la participation effective du jeune Velázquez, comme l'a prouvé l'analyse comparative radiographique de l'œuvre. En effet, c'est sans aucun doute ce dernier, apprenti dans l'atelier de Pacheco, âgé de 17 ans à peine, qui réalise la nature morte au centre du tableau. Ce tableau est donc précieux à double titre : par son exceptionnelle richesse symbolique, ouverte aux influences maniéristes, et parce qu'il s'agit de la première nature morte d'un tout jeune artiste de génie.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les incontournables



Diego Velázquez (Séville, 1599 - Madrid, 1660)
Portrait de Philippe IV en chasseur, vers 1634-
1636
Huile sur toile
Dépôt musée du Louvre

Dénoté le « peintre des peintres » par Manet, Velázquez est un des grands artistes du Siècle d'Or espagnol. Son portrait du Roi d'Espagne Philippe IV en costume de chasse met en évidence le naturalisme du peintre et sa grande maîtrise des couleurs. Le Roi est représenté en pied dans un environnement naturel, sous un chêne (symbole de force et de majesté), tenant son fusil d'une main, sa casquette de l'autre. Un chien, fidèle compagnon du pouvoir est à ses côtés. Ce portrait psychologique souligne la relation de confiance qui existe entre le souverain et son peintre. Une autre version de ce tableau, destinée au pavillon de chasse du Roi, est conservée au musée du Prado à Madrid.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les incontournables



Bartolomé Estebán Murillo (Séville, 1617 - id., 1682)

La Vierge au chapelet, vers 1650

Huile sur toile

Dépôt musée du Louvre

Qualifié de « peintre de la douceur », Murillo est l'auteur de grands chefs-d'œuvre du baroque espagnol. Dans ce tableau, il représente Marie et l'Enfant Jésus dans une composition harmonieuse et intimiste. Le thème, lié aux idées nouvelles de la Contre-Réforme, vise à intégrer la religion dans la vie quotidienne des fidèles tout en sollicitant leur sensibilité. Murillo s'inspire avec bienveillance des gens du peuple et fait adopter à ses personnages les traits d'une jeune sévillane et d'un petit enfant. Un jeu de clair-obscur souligne les drapés amples et soyeux de cette Vierge à l'enfant.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les incontournables



Francisco de Goya y Lucientes (Fuendetodos,
1746 - Bordeaux, 1828)

*L'Assemblée de la Compagnie Royale des
Philippines*, 1815

Huile sur toile

Collection musée Goya

Le musée de Castres possède la plus grande peinture d'histoire jamais réalisée par Goya : *L'Assemblée de la Compagnie Royale des Philippines* dite la *Junte des Philippines*. Acquisée à Madrid par le peintre et collectionneur castrais Marcel Bruguiboul (1837-1892), elle entre dans les collections du musée Goya par legs en 1894. L'œuvre commémore l'assemblée générale de la Compagnie Royale des Philippines réunie le 30 mars 1815, et exceptionnellement présidée par le Roi d'Espagne Ferdinand VII. De très grandes dimensions, cette œuvre de commande témoigne d'un climat politique agité. Alors que le Roi préside l'Assemblée, les actionnaires semblent peu attentifs. Le ministre des Indes, Miguel de Lardizabal apparaît à l'écart dans l'embrassade de la porte. La sensation de vide domine la composition. Goya livre ici une critique acerbe du pouvoir et de sa versatilité.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les incontournables



Joaquín Sorolla y Bastida (Valencia, 1863 -
Cerdilla, 1923)

Portrait de Jacques Seligmann, 1911

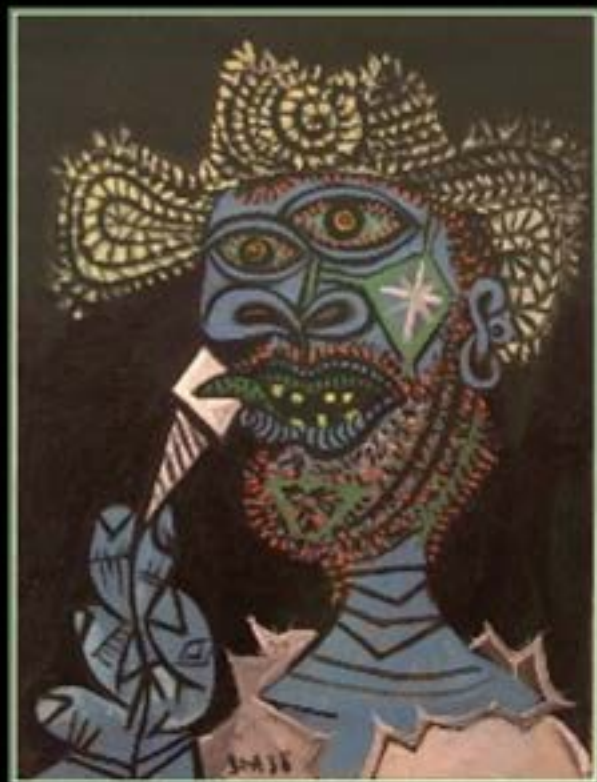
Huile sur toile

Collection musée Goya

Considéré comme l'artiste de la lumière, Sorolla livre ici un portrait sur fond noir de Jacques Seligmann (1858-1923), célèbre antiquaire parisien, grand collectionneur et donateur du musée du Louvre. Il met en valeur l'élégance de cet homme tout en créant les formes par la couleur. Marqué par l'impressionniste, il s'attache en particulier à l'étude du contraste ombre-lumière et dépose des touches de blancs sur les éléments essentiels. Influencé par la Génération de 1898, ce groupe de penseurs et d'hommes de lettres qui mettent en exergue l'originalité des traditions spécifiques à l'Espagne, Sorolla est reconnu pour ses portraits de familles, paysages et jardins.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les incontournables



Pablo Picasso (Malaga, 1881 - Mougins, 1973)
Homme au chapeau de paille et au cornet,
1938
Huile sur toile
Prêt musée Picasso

Artiste emblématique du XXe siècle et des avant-gardes artistiques, Picasso représente ici un amateur de glaces peint en bleu, coiffé d'un chapeau de paille jaune qui se détache du fond noir. Le personnage ressemble à un homme-cactus tout hérissé de piquants. Le visage géométrique, la stylisation et l'exagération des formes, le traitement des yeux ainsi que celui des narines inspirées des masques africains, rappellent les sources du cubisme et les codes picassiens. L'utilisation de la couleur renvoie à celle des artistes expressionnistes. Ce tableau est un hommage à Van Gogh et à son célèbre *Autoportrait au chapeau de paille* peint en 1887. Il évoque aussi la période dans laquelle se trouve l'Europe en 1938 confrontée à des tensions internationales liées aux ambitions d'Hitler. Ce portrait est l'expression complexe d'un bonheur simple et fugitif, celui d'une société entre parenthèse le temps d'un été. Le tableau est aussi le reflet d'un artiste capable de se réinventer tout en intégrant l'héritage des maîtres qui l'ont précédé. Chez Picasso, tout est matière à créer, à penser, à dénoncer et à affirmer sa totale liberté.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les nouveautés du parcours

De nombreuses œuvres viennent enrichir le parcours, et notamment dans deux nouveaux cabinets dédiés aux arts graphiques, un salon des donateurs, ainsi que de nouvelles peintures et sculptures acquises récemment ou déposées par des musées partenaires.



Anonyme (École espagnole)
(XVII-XVIII siècle)
La Charité, s.d.
Bois doré polychrome
Dépôt musée National de la Renaissance



Anonyme (École espagnole)
(XVII-XVIII siècle)
Triptyque, s.d.
Bois doré polychrome, cire, verre
Dépôt musée National de la Renaissance

Les deux pièces ci-dessus font partie d'un ensemble exceptionnel de trente-cinq sculptures, déposé au musée Goya par le Musée National de la Renaissance d'Écouen. Ces œuvres récemment restaurées intègrent ainsi pour la première fois le nouveau parcours du musée.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les nouveautés du parcours



Francisco de Goya y Lucientes (Fuendetodos, 1746 - Bordeaux, 1828)

Les Caprices, planche 1, 1797-1799

Gravure

Collection musée Goya

Goya a placé son portrait en frontispice du recueil des *Caprices*. Il est alors âgé de 53 ans. Son visage est encadré d'abondants favoris et sa tête est coiffée d'un chapeau haut-de-forme. Goya présente une physionomie puissante et d'apparence hautaine, fier de son titre de premier « Peintre de Chambre », titre dont il dispose dès le mois d'octobre 1799. Le musée Goya a la chance de posséder l'ensemble des gravures de Goya (*Séries Caprices, Désastres de la guerre, Tauromachie, Proverbes*) qui seront à nouveau présentées par roulement dans un cabinet d'arts graphiques dédié.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les nouveautés du parcours



Gustave Doré (Paris, 1832 - Strasbourg, 1883)
Le Contrebandier espagnol, s.d.
Huile sur toile
Collection musée Goya

Acquis en 2022 par la Ville de Castres, ce beau tableau de Gustave Doré rejoint les cimaises du musée Goya pour témoigner de l'attrait de l'Espagne pittoresque chez les peintres français. Populaire pour ses illustrations des grands textes de la littérature mondiale, Gustave Doré fut également un dessinateur humoristique et un peintre. Son style reconnaissable, à la fois romantique et réaliste, s'incarne dans de grandes compositions où dominent les sujets religieux et les paysages, toujours emprunts de mystère et de fantastique. Attiré par les voyages, il visita l'Espagne afin de réaliser les illustrations de *Don Quichotte* de Cervantès, et du *Voyage en Espagne* de son ami le baron Charles Davilliers paru en 1874. Tel un reporter, il laissa un témoignage avisé des coutumes, des monuments et du peuple espagnol, dans toute leurs diversités, de la gitane aux picadors.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les nouveautés du parcours



Joan Miró (Barcelone, 1893 - Palma de Majorque, 1983)

Série Gaudí - Gaudí XVII, 1979

Gravure

Collection musée Goya

Le musée Goya a commencé l'acquisition de la Série *Gaudí* de Miró en 2003. C'est en 2022 que la dernière gravure a rejoint la collection, toute droite venue d'un galeriste californien ! Miró côtoie dès son enfance barcelonaise la démesure de l'architecture Modern Style, fondée sur la recherche de symboles puisés dans la nature. Il est plus particulièrement impressionné et émerveillé par l'œuvre de l'architecte catalan, Antoni Gaudí (1852-1926) par le caractère extravagant et colossal de la Sagrada Familia, par les bancs colorés, les mosaïques et les faïences rutilantes du Parc Guëll. Entre 1975 et 1979, Miró décide de rendre hommage à Gaudí dans une splendide série de 21 gravures de différentes dimensions. La Série *Gaudí* a été tirée dans l'atelier de Joan Barbarà à Barcelone à seulement 50 exemplaires. Elle témoigne de la liberté des formes et des couleurs qui caractérise le travail de Miró.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les nouveautés du parcours



Antoni Tàpies (Barcelone, 1923 - id., 2012)
Formes i vernís, 1986
Aquatinte et carborundum
Collection musée Goya

Âgé de 13 ans lors du déclenchement de la Guerre Civile, Antoni Tàpies est fortement marqué par les massacres qu'elle suscite surtout en Catalogne. L'une des grandes étapes de sa vie sera l'obtention d'une bourse d'étude par l'Alliance Française. À Paris en 1950, il peut ainsi côtoyer les tenants de l'Art informel dont Fautrier, Michaux et Dubuffet. Très vite il s'exerce dans le domaine de la matière elle-même, notamment les larges empâtements, les grattages, l'inclusion de matériaux divers (sable, plastique) dans les couleurs (*Rojo*, 1955). Ses compositions laissent apparaître de grandes surfaces enduites, des esquisses figuratives non sans poser le dilemme de la reconnaissance des formes elles-mêmes (*Matière en forme de pied*, 1965). En 1982-83 il peint une série de toiles avec le vernis comme peinture au lieu de couleurs. La pièce *Formes i vernís* exécutée sur papier de grandes dimensions se rattache à la série de toiles de 1982-83 par l'utilisation du vernis comme élément propre tout en jouant avec des bandes de couleur noire apposées par geste large et qui sont apparentées à des signes ou des nombres, Tàpies étant féru de numérologie.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les nouveautés du parcours



Manolo Millares
(Las Palmas de Gran Canaria, 1926 - Madrid,
1972)

Cuadro 98, 1960-1961

Huile sur grosse toile cousue et lacérée

Dépôt Centre national des arts plastiques

Cuadro 98 est une des œuvres faisant partie de la Série *Cuadro* numérotée jusqu'au 210 et dans laquelle Millares utilise la toile de jute comme médium, une démarche entamée vers 1957. Artiste autodidacte, il acquiert une renommée internationale à partir de cette période-là. Fabriquée à partir de fibres naturelles, la toile de jute était utilisée par les Guaches, des populations ancestrales des Îles Canaries où est né Millares, pour embaumer leurs momies. Déchirée, nouée, cousue et peinte par l'artiste, la toile est transformée en champ d'expérimentation. Elle devient ainsi le support d'une production en trois dimensions ni véritablement peinture, ni véritablement sculpture mais plutôt considérée par l'artiste comme un artefact abritant ses angoisses existentielles liées à la guerre et la brutalité humaine. Ce travail est à la fois une réponse à la tradition picturale et à la modernité, entre le rejet de la toile, l'annulation de toute illusion de tridimensionnalité et l'insistance sur la présence physique de l'œuvre dans l'espace. Le châssis apparent fait partie intégrante de l'œuvre, et les gestes expressifs font appel à l'inconscient, la peur et la destruction. L'œuvre de Millares peut être comparée à celle de Goya qu'il admire et notamment aux *Désastres de la guerre* de ce dernier, tant elle dégage la même intensité dans la violence, la rage et l'obscurité.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les nouveautés du parcours



Miquel Barceló (Felanitx, 1957)

Sans titre, 1992

Techniques mixtes sur toile

Prêt Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie
Toulouse

Miquel Barceló naît en janvier 1957 à Felanitx, dans l'Île de Majorque. Il s'initie dès l'enfance à la peinture grâce à sa mère, elle-même artiste dans la tradition des peintres paysagistes de Majorque. À l'âge de 17 ans lors d'un séjour à Paris, il découvre les œuvres de Klee, Fautrier, Wols et Dubuffet qui l'impressionneront profondément. En 1976, Barceló présente au musée de Palma de Majorque ses premiers travaux à partir de matières organiques en décomposition. Au début des années 1980, il devient le jeune chef de file de la nouvelle génération de la peinture espagnole, alors que son pays cherche à se défaire de l'héritage franquiste et que décline le Minimalisme dans le monde de l'art. En 1988, il découvre l'Afrique et expérimente l'utilisation de matériaux les plus divers (boue, terre, cendre, sable, pigments naturels, crânes d'animaux). Dans cette œuvre sans titre de 1992 qualifiée de « soupe animale », Barceló exulte sa fascination pour la décomposition et le monde animal. De cette panse éventrée se dessinent la figure axiale d'un cheval et l'enchevêtrement d'animaux. Les objets tels que le livre, le couteau et les mégots de l'artiste assurent une rationalité nécessaire à cette nature fraîchement morte où règne le chaos.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les nouveautés du parcours

Née à Séville en 1968, Pilar Albarracín explore les clichés de la culture populaire espagnole, les stéréotypes liés à la femme et la permanence des figures du pouvoir. Elle diversifie les pratiques (installation, sculpture, photographie, vidéo et performance) et les références (le flamenco, la cuisine traditionnelle, la religion et les fêtes) tout autant qu'elle convoque l'ironie et le récit. Dans cette installation intitulée *Asnería*, elle s'appuie sur les gravures de Goya qui utilisent la figure de l'âne (Série *Caprices*, du n°37 au n°39), afin de nous interpeller sur les mœurs humaines et les croyances populaires. Chez Goya, l'animal incarne l'ignorance et la stupidité des hommes. Ainsi, la construction iconique et théâtralisée de l'installation de Pilar Albarracín qui met en scène un âne juché au sommet d'un monticule d'ouvrages, confère à la créature un statut héraldique. Derrière cette fable qui prête à sourire, il est le reflet d'un monde à l'envers où la soi-disant bêtise animale devient figure de connaissance. Se cache ici une morale sur les dérives de l'érudition et la transmission du savoir. L'artiste interroge notre propre rapport à la pensée et à la culture, et plus largement elle se livre à une critique sous-jacente du monde de l'art, son fonctionnement et ses enjeux.



Pilar Albarracín (Séville, 1968)

Asnería, 2010

Installation en trois dimensions, âne naturalisé,
livres

Prêt Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie
Toulouse

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Les nouveautés du parcours

Né en 1955 à Barcelone, Jaume Plensa étudie à la Llotja, École des Arts et du Design ainsi qu'à l'École des Beaux-arts Sant Jordi. En 1980, il réalise sa première exposition à Barcelone, puis part vivre à Berlin, Bruxelles, en Angleterre, en France et aux États-Unis, ainsi que dans la capitale catalane. Il enseigne à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris et collabore avec l'Art Institute de Chicago. Une part importante de son travail est dédiée aux sculptures dans l'espace public. Dans cette pièce, il rend hommage à la tradition catalane du fer soudé qui exacerbe la douceur et l'agressivité du monde. L'œuvre s'intitule *Torse* alors même qu'il est absent et évidé. Cette carcasse organique aux accents préhistoriques et futuristes contient la poésie métallurgique de ses origines dans l'atelier de l'artiste, véritable forge de Vulcain. La puissance massive du dos n'est pas sans évoquer celle du Colosse de Goya. Jaume Plensa a reçu de nombreux prix nationaux et distinctions internationales, dont la Médaille de Chevalier des Arts et des Lettres du Ministère de la Culture français, en 1993, et le Prix National des Beaux-arts de Catalogne en 1997. En 2005, il est nommé Docteur Honoris Causa par The School of Art Institute de Chicago. En Espagne, il a reçu le Prix national des Beaux-arts en 2012 et le prestigieux Prix Velázquez en 2013.



Jaume Plensa (Barcelone, 1955)

Torse, 1983

Fer soudé

Prêt Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie
Toulouse

L'HISTOIRE DU MUSÉE

En quelques dates

1840 : La naissance du musée de Castres

À sa création en 1840, le musée est baptisé musée de Castres. Les neuf tableaux que possède la Ville sont rassemblés dans une unique salle au sein de l'ancien palais épiscopal racheté par la commune en 1794 pour y installer l'Hôtel de Ville. En 1866, un premier conservateur, Augustin Tailhades, est nommé. Profitant du départ de la bibliothèque, trois nouvelles salles lui sont attribuées en 1887, dans l'aile est du palais au premier étage. On dénombre alors 97 tableaux, 41 bustes et statues, 25 gravures et une galerie historique du pays castrais. Une collection qui par son éclectisme rappelle la vocation éducative et encyclopédique originelle des musées.

1894 : Le legs Briguiboul

Le musée aborde un nouveau chapitre de son histoire avec le legs de Pierre Briguiboul (1871-1893), fils de Marcel Briguiboul (1837-1892), collectionneur et artiste originaire de Castres. Il lègue à la Ville un ensemble exceptionnel de près de 80 pièces (tableaux, meubles, armes et tapisseries) ayant appartenu à son père parmi lesquelles trois chefs-d'œuvre de Francisco de Goya, *l'Autoportrait aux lunettes* (vers 1800), le *Portrait de Francisco del Mazo* (vers 1815-1820) et la *Junte des Philippines* (1815). Un legs qui est à l'origine de la vocation hispanique du musée.

1947 : Le musée de Castres devient le musée Goya

Grâce à la famille Briguiboul, le fonds espagnol va bientôt se révéler l'une des principales richesses de l'établissement. En 1941, la Ville entreprend la rénovation du musée et la Société des amis des musées est créée. Les travaux mettent au jour dans la salle des États diocésains la frise des blasons des évêques de Castres de 1317 à 1802. Le 17 juin 1945, c'est un musée flambant neuf qu'inaugure le grand historien de l'art, René Huyghe. En 1947, le musée de Castres prend le nom de musée Goya et oriente ses collections autour de l'art hispanique, grâce à l'action de son conservateur Gaston Poulain. Il devient dès lors le seul musée en France dédié à Goya et à l'Espagne.

L'HISTOIRE DU MUSÉE

En quelques dates

1949 : Dépôts fondateurs des musées du Louvre et d'Orsay

Le musée repose sur une longue tradition de legs, de dons et de dépôts des musées nationaux. Le premier dépôt de l'État intervient en 1855. En 1949, une nouvelle série de dépôts vient préciser cette vocation hispanique. Parmi ceux-ci, deux toiles prestigieuses du musée du Louvre : le *Portrait de Philippe IV en chasseur* par Velázquez (vers 1634-1636) et *La Vierge au chapelet* de Murillo (vers 1650), puis d'Orsay : *La Cour des orangiers* par Rusiñol (1904), le *Portrait de Lucienne Bréval* (1909) par Zuloaga. En 1957, le musée Goya devient l'un des 35 musées classés de France.

1980-2000 : Développement de la politique d'acquisition

Après la réfection de la salle Goya et de ses salles des XVIIe-XVIIIe siècles (1982-1986), le musée se lance dans de nombreuses acquisitions. L'enrichissement des collections fait partie des missions fondamentales d'un musée. Entre 1983 et 2002, plus d'une cinquantaine d'œuvres sont ainsi entrées dans les collections grâce au Fonds Régionaux d'Acquisition des Musées (FRAM), créé en 1982, aux dépôts de l'État, aux achats des Amis des musées et à un certain nombre de dons. Les deux grands achats de la période sont deux chefs-d'œuvre de Francisco Pacheco (1564-1644), maître et beau-père de Diego Velázquez : *Le Jugement Dernier* (1996, Fonds Régional d'Achat des Musées) et *Le Christ servi par les Anges* (1993, Fonds National du Patrimoine).

2020 : Fermeture du musée pour travaux

Aboutissement d'un long travail, le projet de rénovation-extension du musée est lancé en juillet 2020 par la Ville. Le chantier confié au cabinet d'architecture Letellier et à l'agence de muséographie Saluces-Camargo, comprend la réfection complète de la toiture et de la façade, le remplacement des huisseries, l'installation de centrales de traitement d'air réversible, d'un nouvel éclairage, l'agrandissement des salles d'expositions, le réaménagement des espaces intérieurs et l'amélioration de l'accessibilité.

2023 : Un musée métamorphosé

Des espaces rénovés, un nouvel accrochage élégant et aéré, des œuvres inédites, des outils de médiation, une ouverture à l'art contemporain... Après trois ans de fermeture pour travaux, le musée Goya rouvre ses portes au public le 15 avril. C'est un musée métamorphosé qui s'offre désormais aux visiteurs. Depuis son ouverture en 1840, le musée n'avait jamais connu pareille transformation. Une véritable renaissance pour le seul musée français dédié à Goya et à l'Espagne.

LES NOUVEAUTÉS

Du parcours muséographique

- Un **parcours plus aéré** avec le déploiement des collections sur 1 500m² (contre 750 auparavant) dans 20 salles d'expositions permanentes.
- Un accrochage avec un **parti-pris chronologique et thématique**.
- Des **ambiances colorées** qui marquent la progression du cheminement et identifient des espaces.
- Un **cabinet de curiosités** pour montrer la diversité des collections espagnoles du Siècle d'Or : objets de dévotion, vaisselles traditionnelles, mobiliers, pièces de monnaie, etc.
- Un **salon Goya** au cœur du musée, dédié aux peintures et gravures.
- Un **salon des donateurs** en hommage aux différentes personnalités qui ont contribué à l'enrichissement du musée.
- Des **cabinets d'arts graphiques** qui permettront de présenter par roulement sur le fonds d'art graphique du musée.
- L'**ouverture vers la fin du XXe et le début du XXIe siècle** avec la présentation des œuvres du musée des Abattoirs et du Centre national des arts plastiques.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

EXPOSITION D'OUVERTURE : MIRÓ À L'HONNEUR

Miró. Hommage à Gaudí. L'espace et la couleur

Du 15 avril au 4 juin 2023

La réouverture du musée s'accompagnera de la présentation de l'exposition *Miró, Hommage à Gaudí. L'espace et la couleur*, du 15 avril au 4 juin 2023. Pour la première fois, la série complète gravée *Gaudí*, remarquable ensemble de 21 gravures acquises par le musée, entre 2003 et 2022, sera dévoilée. D'une grande poésie et très colorée, cette série permet d'apprécier l'œuvre tardive de Miró dans le domaine de la gravure, mais également d'explorer les liens qui ont uni ces deux grands artistes catalans, Miró et Gaudí, tous deux symboles de Barcelone.

Les ateliers du mercredi

De 14h à 16h (public individuel)

Tarif par enfant : 9€

Sur inscription, places limitées à 10 enfants

Visite découverte de l'exposition

Mercredi 10 mai pour les 3/6 ans

Mercredi 24 mai pour les 7/10 ans

Stages-Ateliers pendant les vacances pour les 7/12 ans

De 9h30 à 11h30 (centres de loisirs). Tarif groupe : 180€

De 14h30 à 16h30 (public individuel). Tarif par enfant : 27€

Sur inscription, places limitées à 15 enfants

Initiation aux couleurs de Miró avec Elisabeth Delétang

Mercredi 26, jeudi 27 et vendredi 28 avril



LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

LA CÉLÉBRATION DES 50 ANS DE LA DISPARITION DE PABLO PICASSO

Goya dans l'œil de Picasso

Du 30 juin au 1er octobre 2023

Le musée Goya s'associe au programme international de la « Célébration Picasso 1973-2023 » qui marquera le 8 avril prochain, le 50e anniversaire de la disparition de l'artiste espagnol. Cet événement piloté par la France et l'Espagne regroupe une cinquantaine d'expositions de par le monde, dont 12 seront organisées en France (Paris, Antibes, Biot, Lyon et Castres). Organisée avec le soutien exceptionnel du musée national Picasso-Paris, le musée du Louvre et la Bibliothèque nationale de France, l'exposition présentée à Castres s'intitule *Goya dans l'œil de Picasso*, du 30 juin au 1er octobre 2023. À travers une sélection d'œuvres graphiques, cette exposition explorera les terres partagées par les deux artistes, et plus particulièrement l'influence que Goya a pu exercer sur la production de Picasso.

L'INVITATION AUX ARTISTES DE LA CASA VELÁZQUEZ DE MADRID

Echo(s). Le musée invite les artistes de la Casa de Velázquez. Najah Albucaï - Arnaud Rochard - Eve Malherbe

Du 20 octobre 2023 au 20 février 2024

Liés par une convention de partenariat, le musée Goya de Castres et la Casa de Velázquez de Madrid initient une série d'expositions intitulées *Echo(s)*, pensée comme une invitation faite à un ou plusieurs artistes de l'Académie de France à Madrid, dans une démarche de dialogue avec les œuvres de la collection du musée Goya. La première édition, qui se déroulera du 20 octobre 2023 au 20 février 2024, présentera le travail de trois artistes résidents de la Casa en 2021-2022 : Eve Malherbe, Arnaud Rochard et Najah Albucaï.

BIBLIOTHÈQUE CENTRE DE DOCUMENTATION

Jeannine Baticle

Avec la rénovation du musée, un espace a été conçu pour installer la bibliothèque - centre de documentation dénommée Jeannine Baticle en hommage à cette grande historienne de l'art, spécialiste de l'art espagnol, qui dirigea le musée Goya de 1980 à 1986.

LA BIBLIOTHÈQUE

Elle conserve, inventorie, classe, indexe et enrichit son fonds d'ouvrages et de périodiques anciens comme nouveaux en rapport avec les collections du musée. Elle conserve également toutes les publications du musée.

Créée en 1982, la bibliothèque spécialisée en histoire de l'art et plus particulièrement histoire de l'art hispanique possède un fonds de plus de 5 000 ouvrages et est abonnée à une dizaine de périodiques.

Son catalogue est accessible en ligne sur le site de la médiathèque Castres-Mazamet : <https://mazamet-pom.c3rb.org/>

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Il rassemble, inventorie, conserve et classe la documentation écrite sur les collections du musée, et répond aux demandes extérieures de renseignements concernant les collections.

Plus de 1 000 dossiers d'œuvres y sont conservés et mis à jour. Des dossiers d'artistes présents dans les collections du musée sont également constitués.

La collection est en ligne sur le site du musée Goya : <https://museegoya.fr>

LA PHOTOTHÈQUE

Elle rassemble, conserve et classe la documentation photographique sur les collections du musée sous forme de photos, diapositives, ektachromes et images numérisées.

La bibliothèque - centre de documentation Jeannine Baticle est accessible sur rendez-vous.

LA NOUVELLE CONVENTION

Avec le musée du Louvre

Le 14 avril 2023, à l'occasion de l'inauguration du musée Goya, une nouvelle convention de partenariat sera signée par la Présidente-Directrice du Louvre, Laurence des Cars et le Maire de Castres, Pascal Bugis.

La convention prévoit notamment de nouveaux axes de collaborations scientifiques :

- des collaborations renforcées dans le domaine des expositions temporaires,
- des prêts et dépôts croisés avec le Département des Peintures,
- des recherches et publications afin d'améliorer l'étude et la connaissance des collections d'art hispanique,
- un soutien à la politique d'acquisition et de restauration,
- une collaboration avec le Département des Antiquités orientales pour une future exposition.

De nouveaux projets sont à l'étude :

- les 6 et 7 juillet 2023 : organisation d'une Master class dédiée à l'école espagnole du Siècle d'Or à Le Louvre, Castres et l'Université de Cergy-Pontoise,
- à l'horizon 2028 : préparation d'une grande exposition Goya (bicentenaire de sa mort à Bordeaux).

LES AUTRES PARTENAIRES DU PROJET

AMIS DES MUSÉES DE CASTRES

Créée en 1940, l'Association des Amis des Musées de Castres est l'une des principales associations culturelles de la Ville, elle œuvre pour :



- la mise en valeur du musée Goya, du Centre national et musée Jean Jaurès, et du CERAC (Centre d'étude et de recherche archéologique du Castrais),
- la promotion d'activités culturelles au sein des musées : vernissages, conférences, spectacles...,
- l'enrichissement des collections par des achats d'œuvres d'art et des documents précieux.

L'association est ouverte à tous. L'adhésion offre :

- l'entrée gratuite permanente dans les musées de Castres,
- des invitations personnelles à toutes les expositions organisées par les musées,
- un journal des « Musées de Castres »,
- des conférences, rencontres et visites guidées,
- des sorties et voyages sur des thèmes variés.

Amis des Musées de Castres
8, rue Frédéric Thomas - 81100 Castres
05 63 51 03 64 - 06 74 57 70 09
amis.musees.castres@wanadoo.fr

MUSÉES NATIONAUX

Depuis son orientation hispanique à partir des années 1947, le musée Goya bénéficie de nombreux dépôts des musées nationaux : musée du Louvre, musée d'Orsay, musée national d'art moderne-Centre Pompidou, musée des Arts décoratifs, musée du Moyen Âge de Cluny, musée d'archéologie nationale, musée d'Écouen, musée national Picasso...

La collection compte plus de 200 œuvres déposées par les musées nationaux.

LES AUTRES PARTENAIRES DU PROJET

LES ABATTOIRS, MUSÉE - FRAC OCCITANIE TOULOUSE

les Abattoirs
Musée - Frac Occitanie Toulouse

Une institution internationale et une vocation régionale

Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, ouvrent en 2000 dans un bâtiment patrimonial du XIXe siècle où sont proposées des expositions d'art moderne et des créations d'artistes contemporains.

Institution inédite née de la fusion du Musée d'art moderne et contemporain de la Ville de Toulouse, et du Fonds régional d'art contemporain, à la fois Musée de France et Frac au rayonnement national et international, Les Abattoirs développent une programmation d'expositions, à partir de ses collections d'art moderne et contemporain sur son site toulousain et diffusent l'art en Région Occitanie en partenariat avec les acteurs du territoire. Pour favoriser l'accès à la culture à tous et toutes, Les Abattoirs proposent une diversité d'actions envers tous les publics, et sont plus que jamais un acteur de la vie culturelle, artistique, économique et sociale de la Ville de Toulouse et de la Région Occitanie, tout en s'affirmant sur la scène nationale et internationale avec des partenariats forts.

Les Abattoirs sont labellisés « Musée de France ».

À l'occasion de la réouverture du musée Goya, Les Abattoirs Musée - Frac Occitanie ont prêté des œuvres d'artistes espagnols majeurs : Pilar Albarracín, Miquel Barceló, Equipo Crónica, Jaume Jaume, Antonio Saura et une vidéo de l'artiste Daniel G. Celles-ci sont regroupées dans les dernières salles du musée et offrent une ouverture du parcours vers la création contemporaine espagnole.

LES AUTRES PARTENAIRES DU PROJET

CNAP (CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES)



L'origine de la collection du Cnap remonte à la Révolution française, époque où naît la notion de patrimoine commun. Comptant aujourd'hui près de 107 000 œuvres acquises aux artistes vivants, la collection gérée par le Cnap se constitue dès 1791, avec la création de la Division des Beaux-Arts. Dotée d'un budget propre, distingué de celui des musées, pour acquérir des œuvres et les déposer en institutions, elle a déjà pour but d'encourager et de promouvoir les artistes vivants.

Le Cnap gère aujourd'hui directement, pour le compte de l'État, le fonds national d'art contemporain et entretient son identité éclectique : la collection n'obéit pas à une logique muséale mais fait écho à la création contemporaine. Sa diffusion s'organise à travers une politique de dépôts et de prêts, en France comme à l'étranger et permet d'enrichir musées, institutions et administrations.

Dès sa création en 1840, le musée Goya a bénéficié de cette politique de dépôts. Tout récemment à l'occasion de la rénovation du musée. Plusieurs dépôts ont permis de combler des lacunes du parcours. Des artistes comme Daniel Vasquez Diaz, Manolo Valdés, Manolo Millares, José María Sicilia sont ainsi présentés pour la première fois à Castres.

PARTENAIRES FINANCIERS



État, Région et Département sont des partenaires incontournables qui s'associent à la Ville de Castres pour le rayonnement du musée Goya, tant en matière d'acquisitions et de restaurations d'œuvres d'art que de programmation culturelle. Pour certaines œuvres, le laboratoire Pierre Fabre ainsi que les Amis des Musées ont apporté leurs contributions.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Haute saison : ouvert tous les jours, de 10h à 19h, de juin à septembre et toutes les vacances scolaires de la zone C.

Basse saison : ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h, d'octobre à mai et hors des vacances scolaires de la zone C. Fermeture hebdomadaire le lundi.

Fermetures exceptionnelles : 1er janvier, 1er mai, 1er novembre et 25 décembre.

TARIFS

Plein tarif : 9€

Tarif réduit* : 6€

Groupe de 10 personnes et plus, enseignants, étudiants, personnes en situation de handicap et son accompagnateur, titulaires de la carte COS.

Gratuit*

Moins de 18 ans, Amis des Musées de Castres, cartes ICOM et Culture, journalistes, guides conférenciers, demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA, professeurs et élèves en école des Beaux-arts, accompagnateurs de groupes.

1er dimanche du mois, Nuit des Musées, Journées du Patrimoine.

*Sur présentation d'un justificatif ou d'une carte professionnelle

Abonnement annuel nominatif (année civile) : 20€ (hors conférence et prestation)

CENTRE DE DOCUMENTATION JEANNINE BATICLE

Spécialisé en histoire de l'art espagnol, ce lieu de recherche est accessible sur rendez-vous.

COORDONNÉES

Musée Goya

Hôtel de Ville BP 10406

81108 CASTRES cedex

05 63 71 59 30

goya@ville-castres.fr

www.museegoya.fr

Instagram : [musee_goya_castres](#)

Facebook : Musée Goya Castres

ACCÈS

